



Singapour : Les cours du pétrole étaient mitigés mardi matin en Asie, dans un marché attentiste avant la réunion de politique monétaire de la banque centrale américaine (Fed) en début de semaine, suivie par celle de la banque européenne (BCE) jeudi.

Lors des échanges matinaux, le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en septembre, prenait 6 cents à 89,84 USD tandis que le baril de Brent de la mer du Nord échéance septembre perdait 29 cents à 105,91 USD.

Le marché du pétrole table sur l'annonce de mesure de relance, via les politiques monétaires, de la part de la Fed et de la BCE.

Mais les opérateurs craignent que "les annonces attendues de la part des Etats-Unis et de l'Europe échouent à relancer leurs économies", soulignent les analystes de Phillip Futures.

"Il y a une vague d'optimisme sur la volonté des décideurs européens à agir pour stabiliser le marché obligataire, mais il reste encore beaucoup d'incertitudes", ajoutent les analystes de IG Markets.

Selon des données publiées lundi sur son site internet, la BCE n'a pas racheté d'obligations publiques de pays de la zone euro la semaine dernière sur le marché secondaire.

Dans un contexte de flambée des taux d'emprunt de l'Espagne et de l'Italie, le président de l'institution monétaire de Francfort Mario Draghi s'était déclaré la semaine dernière prêt à prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver la zone euro.

Des propos repris ensuite par Paris, Berlin et Rome, qui ont rassuré les marchés. L'Italie a ainsi réussi à emprunter lundi à moyen et long terme à des taux en baisse, et sur le marché secondaire, où les obligations souveraines sont revendues, les taux espagnols et italiens ont quitté les sommets atteints une semaine auparavant.

Les déclarations de M. Draghi ont paru ouvrir la voie à une réactivation du programme de rachat d'obligations publiques, mis à l'arrêt il y a quatre mois par une BCE réticente à en user.

Mais c'est plutôt le scénario d'une intervention coordonnée avec le fonds européen FESF qui

est évoquée par nombre d'observateurs.

Lundi, le pétrole s'était replié à New York et Londres, dans un marché tendu.

A New York, le baril de référence pour livraison en septembre avait cédé 35 cents par rapport à la clôture de vendredi, à 89,78 dollars, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord, échangé sur l'IntercontinentalExchange (ICE), pour même échéance, avait fini à 106,20 dollars, en recul de 27 cents.

ds

(AWP / 31.07.2012 06h30)